



Cet événement a été organisé en partenariat avec

Les CEMÉA

S'appuyant sur les objectifs partagés de la charte Culture éducation populaire, qu'ils ont contribué à mettre en œuvre depuis 10 ans, les CEMÉA réaffirment que l'accès à l'art et à la culture est un droit fondamental qui contribue à la formation du citoyen et constitue donc un garant pour la démocratie. Les CEMÉA mettront plus particulièrement leurs compétences au service de l'organisation des tables rondes.

L'association « Un sourire de toi et j'quitte ma mère »

L'association Un Sourire de toi et j'quitte ma mère a pour objet la conception, la réalisation et la promotion d'actions citoyennes et sociales pour contribuer à lutter contre les inégalités, et agir en faveur de l'innovation et de l'emploi. L'association aura en charge la direction artistique de la journée.

Le Théâtre du Soleil

La compagnie du Théâtre du Soleil est une compagnie fondée en 1964 par Ariane Mnouchkine. C'est alors une jeune troupe cosmopolite qui élit domicile aux portes de Paris, dans ce qui deviendra bientôt un nouveau lieu de théâtre : l'ancienne cartoucherie de Vincennes. La troupe invente de nouveaux fonctionnements et privilégie le travail collectif. Le but est, depuis le début, d'établir de nouveaux rapports avec le public et de faire un théâtre populaire de qualité. Les spectacles du Soleil ont toujours été des spectacles engagés d'une manière ou d'une autre, ayant une parole critique sur leur époque, cherchant à avoir une vraie fonction sociale dans la société, ils sont porteurs d'une dimension humaniste et politique au sens noble du terme. Le Théâtre du Soleil ouvre ses portes à La Cimade pour l'organisation de l'événement « faites circuler les utopies ».

www.faitescirculerlesutopies.org

www.lacimade.org

MIGRATIONS

faites circuler les utopies



Théâtre du Soleil



Politis



L'Humanité



Un sourire de toi et j'quitte ma mère

9h30-19h30
tables rondes

10h30-19h30
espace forum

21h30-minuit
bal de l'Afrique enchantée

et si...

Et si on considérait enfin ceux d'entre nous qui migrent comme des héros des temps modernes : ceux qui osent partir, ceux qui ont la force d'affronter les barrières administratives, politiques et sociales.

Et si on renversait nos façons de penser ? L'homme circule, a circulé, circulera. Pourtant on construit des murs, on militarise nos frontières. Et si on pensait, enfin, l'accueil ?

Et si on cessait de se lamenter ? Si on regardait ceux qui, malgré les lois, malgré les peurs, agissent, inventent l'accueil et la solidarité ?

Et si on prenait un temps pour se rencontrer ? Pour écouter les façons d'agir des uns et des autres, pour s'exercer ensemble, échanger nos pratiques, inventer d'autres façons de penser ?

L'hospitalité de l'étranger aujourd'hui est au cœur de ce qui constitue nos sociétés de demain. *Faites circuler les utopies !*

Le samedi 27 novembre, pour clore l'année de son 70^{ème} anniversaire, La Cimade propose une journée de rencontres et de fête au Théâtre du Soleil.



***Croiser les regards :
tables rondes
pour inventer
d'autres possibles.
Quels leviers pour faire
bouger les lignes politiques
sur les migrations ?***

Aujourd'hui, le durcissement des politiques migratoires européennes a des conséquences jusque dans les cours d'école en France ou dans les villages du Sahel. Un peu partout aussi, surgissent de nouvelles formes de contestation et d'action. Quel écho reçoivent ces mobilisations de la part de la société, des politiques ? Comment participent-elles aux changements de représentations de l'étranger, du migrant, du travailleur sans papiers ? Ces mobilisations, parfois simples grains de sable, peuvent-elles avoir un impact sur les paradigmes actuels en matière d'immigration et sur les politiques concrètes qui sont mises en œuvre ?

9h30-
11h

Comment inventer un droit international à la mobilité ?

Les politiques publiques, les textes internationaux, semblent en constant décalage avec la réalité des migrations internationales. Aujourd'hui les migrants ne demandent plus uniquement le droit à l'installation mais celui à la mobilité. En quoi l'action des sociétés civiles peut faire évoluer cet état de fait et inventer un droit international à la mobilité ? Cette question sera abordée notamment grâce à l'exemple des mobilisations de la société civile mauritanienne face aux politiques européennes et mauritaniennes de contrôle et d'enfermement des migrants.

Avec **Cécile Riallant**, conseillère auprès du PNUD, programme Migrations et Développement. En 2009, le PNUD a cherché à bousculer les idées reçues sur la migration en publiant un rapport « Lever les barrières : mobilité et développement humains ». Ce rapport démonte une multitude de préjugés et dévoile les richesses que peuvent apporter les migrants aux pays de départ et d'accueil. « La possibilité de maximiser le potentiel des migrants passe avant tout par le respect de leurs droits dans les pays d'origine, de transit et d'émigration. Sans ces droits, nous n'irons nulle part. »

Et **Amadou M'bow**, secrétaire général de l'Association mauritanienne des droits de l'homme. Créée en 1989 lors des événements qui ont opposé la Mauritanie au Sénégal, l'AMDH a dû diversifier ses actions depuis la mise en place, il y a quelques années, de politiques répressives envers les migrants subsahariens arrivés en Mauritanie. Aujourd'hui l'AMDH mène des missions d'observation sur la situation des droits des migrants tout en leur apportant son assistance juridique. Inquiet sur les conséquences des politiques européennes qui remettent en cause la tradition d'hospitalité de Mauritanie, « on veut faire de nous les gendarmes de l'Europe », Amadou M'bow témoigne de la mobilisation d'une société civile toujours plus active.

Débat animé
par Clémence Racimora,
responsable de la commission
Solidarités Internationales
à La Cimade

11h-
12h30

Pauvres, migrants, indésirables, de la relégation à l'enfermement quelles alternatives ?

Partout, la tentation d'écarter les « indésirables » est grande et ses conséquences majeures : zones de non-droit étendues, exceptions aux libertés individuelles, arbitraire et « insécurité » permanente, relégation et mise sous surveillance. Ce phénomène, qu'il concerne les migrants, les personnes issues de l'immigration ou plus largement les populations pauvres interroge sur la conception du vivre ensemble et les principes des droits fondamentaux. Quels sont les modes d'action, qui aujourd'hui, aident à dépasser ces logiques ?

Avec **Olivier Legros**, maître de conférence en géographie à l'université de Tours et membre du réseau Urba-Rom. Ce réseau rassemble des chercheurs et des acteurs associatifs s'intéressant aux politiques en direction des Roms et Tsiganes dans les villes européennes. Alors que les politiques publiques en direction des Roms, fondées sur des représentations stéréotypées, tendent à mettre à l'écart ces populations jugées « indésirables », le réseau Urba-Rom tente de proposer des analyses alternatives.

Kamel Tafer, représentant le Mouvement des quartiers pour la justice sociale. Ce mouvement héritier de nombreuses luttes sociales, dont la Marche pour l'égalité de 1983, lutte contre la stigmatisation et les problèmes sociaux propres aux quartiers populaires. Comment agir depuis des territoires mis à l'écart ?

Débat animé
par David Rohi,
responsable de la commission
Éloignement à La Cimade

« Si l'on peut tuer le rêveur, on ne tuera jamais le rêve. »
Yves C

14h45-
16h30

Débat animé
par Alain Bosc,
président de La Cimade
en région Île-de-France

Comment, à travers les mobilisations et les médias, peut-on agir pour changer les représentations autour de l'étranger ?

« sans papiers », « clandestin », « parent d'enfant français », « travailleur sans papiers »... Les mots qui désignent les étrangers semblent s'inventer et se ré-inventer au gré de l'instauration de politiques répressives et des mobilisations de défense des droits. L'enjeu des mots n'est donc pas neutre car il façonne nos conceptions sur les migrations. Comment par des mobilisations et dans les médias, peut-on agir pour changer l'image de l'étranger ?

Avec Jean-Paul Marthoz, ancien directeur éditorial de la revue Enjeux internationaux et chroniqueur au quotidien Le Soir.

Et Madjiguène Cissé, ancienne leader du mouvement d'occupation de l'Église Saint Bernard en 1996. Retournée vivre au Sénégal, en 2000, après avoir aidé à construire le mouvement des sans-papiers en France, elle travaille aujourd'hui au Réseau des femmes pour le développement durable en Afrique.

« Franchir la frontière est un privilège dont nul ne devrait être privé, sous quelque raison que ce soit. Il n'y a de frontière que pour cette plénitude enfin de l'outrepasser, et à travers elle de partager à plein souffle les différences. »
Édouard Glissant



17h-
18h30

Débat animé
par Geneviève Domenach-Chich,
vice-présidente de La Cimade
en région Île-de-France

Politiques migratoires : réalités et principes éthiques

Aujourd'hui, les politiques migratoires reposent sur la méfiance, peur et rejet de l'autre. Comment fonder des politiques migratoires sur des principes éthiques et démocratiques forts d'hospitalité et de citoyenneté, de justice, d'égalité et de respect de l'autre ? À partir de propositions pour l'action avancées par La Cimade, des intellectuels et des acteurs de terrain débattront entre eux et avec la salle.

Avec Olivier Mongin, directeur de la revue Esprit, ancien membre du Haut Conseil à l'intégration. Cet essayiste, historien et philosophe de formation, est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur les passions démocratiques.

Étienne Balibar, philosophe, ancien professeur de philosophie politique et morale de l'Université de Nanterre. Il a publié notamment Les frontières de la démocratie (1992) et Sans-papiers : l'archaïsme fatal (avec J. Costa-Lascoux, M. Chemillier-Gendreau, E. Terray) (1999).

Et Hicham Rachidi, juriste et membre fondateur de l'association marocaine Le Gadem, créée après les émeutes de Ceuta et Melilla. Cette association travaille sur le terrain auprès de la population migrante au Maroc tout en étant impliquée dans un réseau associatif large lui permettant de développer des activités de veille et de plaidoyer.

Que les politiques d'immigration deviennent inutiles !
Laurent G



bousculons le débat

Penser autrement les migrations et tenter d'inventer de nouvelles formes d'actions auprès des migrants passe aussi par les mots, les tons des discours, les façons d'échanger et les formes du débat. Tout au long de la journée La Cimade a donc invité photographes, slameurs, performeurs, écrivains, chroniqueurs, bonimenteurs, homme de rue et de cirque et fédération d'éducation populaire pour provoquer autrement les débats et susciter interrogations, questions et illuminations...

Avec Harvey Asphalte et SanDenKR de la compagnie Gertrude II qui proposeront une forme inédite de création slam pour mettre en perspective les différents sujets d'interventions, relancer et confronter les imaginaires lors de débats...

Et Garniouze, Monsieur Loyal de la journée, dont la belle voix de bronze accueillera et guidera le public toute la journée.

Les tables rondes seront aussi ponctuées d'interludes sonores proposés par ARTE-Radio.com, radio de témoignages, de reportages et de bruits pas sages ainsi que par des films du festival international des films très courts et des lectures faites par Julie Moulrier, du Conservatoire national d'art dramatique.

l'exposition « Sur la frontière »

Parce que l'émotion et les questions passent aussi par les images, La Cimade présente l'exposition « Sur la frontière » des photographes Ezra Nahmad et Lætitia Tura qui ont saisi les existences de ceux qui vivent sur les frontières : Ezra Nahmad à Bamako, ville de transit de nombreux migrants, ville de retour des migrants expulsés d'Europe ; Lætitia Tura au Maroc, près de Ceuta et Melilla où elle a suivi les traces des hommes et des femmes qui sillonnent le territoire de ce pays.

projection Les mots de nos utopies

Un blog a été ouvert en septembre pour recueillir les mots, les images, les anecdotes, les souvenirs, qui nous relient, nous tous et tout un chacun, aux migrations. Un blog sensible et sans frontières avec des morceaux d'intimité qui racontent pourquoi l'Autre est important dans nos vies et qui dit l'urgence de penser autrement l'accueil. Les mots envoyés se retrouveront pour une journée projetés au Théâtre...



s'engager aujourd'hui

Depuis quelques années, alors que la politique d'immigration se durcit toujours un peu plus, de nouvelles formes de solidarité auprès des migrants se créent et se développent.

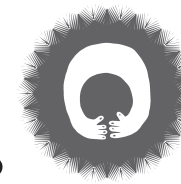
Dans les écoles ou dans les hôpitaux, dans les paroisses ou au sein des syndicats, nombreux sont aujourd'hui ceux qui se mobilisent pour défendre les droits des étrangers. Ils usent le pavé ou les pétitions mais ils inventent aussi souvent de nouvelles formes d'actions, de nouvelles manières de s'engager et d'être avec.

Certains vont brandir l'arme du droit, d'autres vont tenter de clamer avec de nouveaux slogans leur indignation, d'autres encore vont faire place au silence, quelques uns oseront l'illégalité... Il y en a qui ont accueilli une nuit un étranger sans papiers chez eux, il y a ceux qui se précipitent à l'aéroport à chaque expulsion, il y a ceux encore, nombreux et souvent invisibles qui, chaque jour, dans leur métier, inventent de nouvelles pratiques, interprètent les règlements ou cherchent de nouvelles failles.

Ce sont ces actions collectives et minuscules, ces engagements individuels et multiples qui tissent de nouvelles formes de solidarité active avec les étrangers. Des solidarités à partir desquelles nous devons nous fonder pour inventer ensemble des alternatives aux politiques d'immigration actuelles.

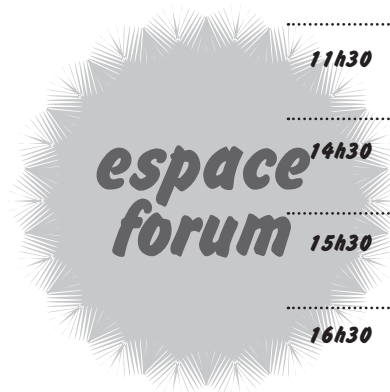
Pour rencontrer ces militants, intrépides et mesurés, partisans ou pratiquants, européens ou africains, La Cimade ouvre un espace de discussions et de débats lors de l'évènement de clôture de son soixante dixième anniversaire au Théâtre du Soleil. Pourquoi s'engager aujourd'hui auprès des migrants? Comment agir concrètement? Où cela bouge-t-il? Quelles nouvelles pratiques se créent? Où sont les failles et comment s'y engouffrer?

De 9h à 19h, des rencontres en petits groupes seront organisées entre une trentaine d'associations engagées dans différents domaines et le public.



programme « rencontres-flashes »

Toute la journée, les organisations discutent de leurs engagements et de leurs modes d'agir avec le public lors de « rencontres-flash » deux par deux.



	Espace 1	Espace 2	Espace 3	Espace 4	Espace 5
10h30			AMOUREUX RESF	FARAPEJ GENEPI	GISTI GADEM
11h30	LA CIMADE CFDT			MIGREUROP AMDH	JRS SOS
14h30	CFDT AMDH	LA CIMADE GENEPI		COMEDE ADDE	AME DEFAP
15h30			RESF SOLIDAIRES	ADDE ANAFÉ	HLR ROMEUP
16h30		LA CIMADE FARAPEJ	SOLIDAIRES FEMMES-E	RITIMO CONGAD	
17h30	EMMAÛS FEP	GISTI ATTAC		ACT UP COMEDE PRIMOLEVI	

*« Rester un être humain, c'est jeter, s'il le faut, joyeusement
sa vie tout entière 'sur la grande balance du destin',
mais en même temps se réjouir de chaque journée de soleil,
de chaque beau nuage. »
Rosa Luxembourg*

associations présentes dans l'espace forum

L'Association des Avocats pour la Défense des Droits des Étrangers, ADDE, réunit des avocats qui mutualisent leurs compétences et leurs expériences en matière d'éloignement des étrangers en France et du droit d'asile.

Act up Paris est une association de lutte contre le sida créée en 1989. Elle défend activement notamment les droits des étrangers malades du sida.

Chaque jour à Bamako, **L'Association malienne des expulsés, AME**, accueille des personnes refoulées et expulsées vers le Mali.

Les Amoureux au ban public est un mouvement de couples mixtes pour la défense du droit de mener une vie familiale.

L'Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers, l'ANAFE, a été créée en 1989 afin de fournir une aide à caractère juridique et humanitaire aux étrangers en difficulté aux frontières françaises.

Fondée en 1998, **L'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne, Attac**, promeut et mène des actions de tous ordres en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde.

La confédération française démocratique du travail, CFDT.

Le Comede, créée en 1998 agit pour la promotion de la santé et de l'insertion des exilés en France.

Le Conseil des ONG d'appui au développement, CONGAD, regroupe 178 ONGs nationales, étrangères et internationales.

Le DÉFAP est le service de mission de cinq églises protestantes de France.

Emmaüs France, fondé en 1954 est un mouvement solidaire tourné vers la réalité du terrain qui, en mettant le travail au cœur de sa pratique, accueille sans restriction ceux qui en ont besoin.

La FARAPEJ, une Fédération d'Associations pour se Former, Réfléchir et Agir sur la Prison et la Justice.

Visage de la diaconie protestante, **la Fédération de l'Entraide Protestante, FEP**, se fixe comme objectif de lutter contre toutes les atteintes à la dignité humaine.

Le groupe antiraciste de défense et d'accompagnement des étrangers et marocains, GADEM, est une association de droit marocain créée en décembre 2006 suite aux émeutes de Ceuta et Melilla. Par des actions de plaidoyers ou d'assistance juridique, le Gadem défend notamment les droits des migrants en transit.

Le groupement étudiant national d'enseignement aux personnes, le Genepi, intervient dans plus de 80 établissements pénitentiaires et accompagne parfois des détenus étrangers.

Le Gisti, groupe d'information et de soutien des immigrés est une association spécialiste du droit des étrangers.

Hors la rue est une association de soutien aux mineurs étrangers en difficulté.

Migreurop est un réseau européen de militants et de chercheurs dont l'objectif est de faire connaître la généralisation de l'enfermement des étrangers dépourvus de titre de séjour et la multiplication des camps, dispositif au cœur de la politique migratoire de l'Union européenne.

L'association Primolevi est un groupement inter-associatif de soins et soutien aux victimes de violence politique et de torture.

Resf est un réseau de solidarité avec les enfants de familles sans-papiers et jeunes sans-papiers scolarisés, constitué de collectifs dans des écoles et quartiers.

Ritimo est un réseau d'information qui vise à favoriser le travail en commun des centres de documentation et d'information tiers-monde français.

Romeurope est un collectif d'associations engagées auprès des Roms migrants vivant en France, réunies pour agir de manière spécifique sur ce sujet à partir de leur champ propre de compétence, humanitaire ou de défense des droits.

Le Service Jésuite pour les Réfugiés, SJR, anime un réseau de bénévoles qui se mettent au service des demandeurs d'asile et des réfugiés en diverses associations et organisations partenaires.

SOS Racisme est une association française créée en 1984 ayant pour mission de repérer et de dénoncer les actes de discrimination raciale.

L'union syndicale Solidaires, constituée à partir de dix syndicats autonomes, non-confédérés, regroupe actuellement 45 fédérations ou syndicats nationaux. Au sein des onze, elle soutient la mobilisation des travailleurs sans papiers.





Vous voulez oublier vos soucis, reléguer les problèmes au placard et voyager en Afrique tout en restant à Paris? Connaissiez vous l'émission « L'Afrique enchantée » sur France Inter? Tous les dimanches, Soro Solo, voix emblématique de la radio ivoirienne et son complice Vladimir Cagnolari, éternel bourlingueur africain, vous proposent une ballade, en musique et en reportages, sur le continent noir. Et de temps en temps, les deux pères sortent du poste et montent sur la scène accompagnés d'une foule d'autres compères... ils deviennent alors les mercenaires de l'Ambiance.

Orchestre maison de musiques à transpirer, les Mercenaires de l'Ambiance interpréteront les grands tubes du répertoire moderne africain, balayant le continent et ses multiples couleurs, rythmes et styles. Du Highlife ghanéen à la rumba congolaise, sans oublier l'afro-beat nigérian, ce sera l'occasion pour le public de se familiariser avec les rythmes, mais aussi les histoires du continent africain. Car si l'on est là pour danser, comme dans l'Afrique enchantée, on essaiera aussi... de penser! Alléchés par ce festin musical... qui sait quelques invités surprises pourraient bien venir jammer avec l'orchestre survolté de l'Afrique enchantée.



infos pratiques

se restaurer, mode d'emploi

Dès 9h et toute la journée, procurez vous des sols (**1 sol = 1 euros**) à la billetterie extérieure. Au bar, échangez vos sols contre boisson et nourriture.

les menus

le midi (12h30-14h30)

La formule (confit de canard + tarte + boisson) **12 sols**
Tarte salée + salade **6 sols**

toute la journée

Tarte salée **6 sols**
Sandwich (fromage ou jambon) **4 sols**
Tarte sucrée **2 sols**
Fruit **1 sol**
Madeleine **1 sol**

le soir (19h-21h)

La formule (chorba au poulet + fondant + boisson) **12 sols**
Soupe **4 sols**
Hot dog **4 sols**

Thé ou café **1 sol**

Jus de fruit ou soda **1 sol**

Bière (le midi et le soir) **3 sols**

Vin (le midi et le soir) **3 sols**

arriver au Théâtre du Soleil

Le Théâtre du Soleil se situe à la Cartoucherie de Vincennes. Afin d'éviter les embouteillages nous vous conseillons d'utiliser autant que possible les transports en commun. Prenez la ligne 1 jusqu'au métro « Château de Vincennes ». Sortez en tête de train vers la gare d'autobus. Suivez ensuite les flèches jaunes... des navettes vous conduiront, de 7h30 jusqu'à 1h du matin, à la Cartoucherie... suivez ensuite les flèches jusqu'au Théâtre du Soleil!

repartir du Théâtre du Soleil

Des navettes vous conduiront, toute la journée, du Théâtre du Soleil jusqu'au métro « Château de Vincennes ». La dernière navette partira du théâtre à 1h15. Le dernier métro, lui, part du métro Château de Vincennes, vers la défense, à 1h41.



« Si personne n'était venu jusqu'à nous, on boufferait tous les jours de la poule au pot... J'aime pas la poule au pot!!! »